

Quebec National Cinema

Quebec National Cinema, Bill Marshall, Montréal, Kingston :
McGill-Queens University Press, 2001, 371 pages

Luc Chaput

Number 224, March–April 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48361ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

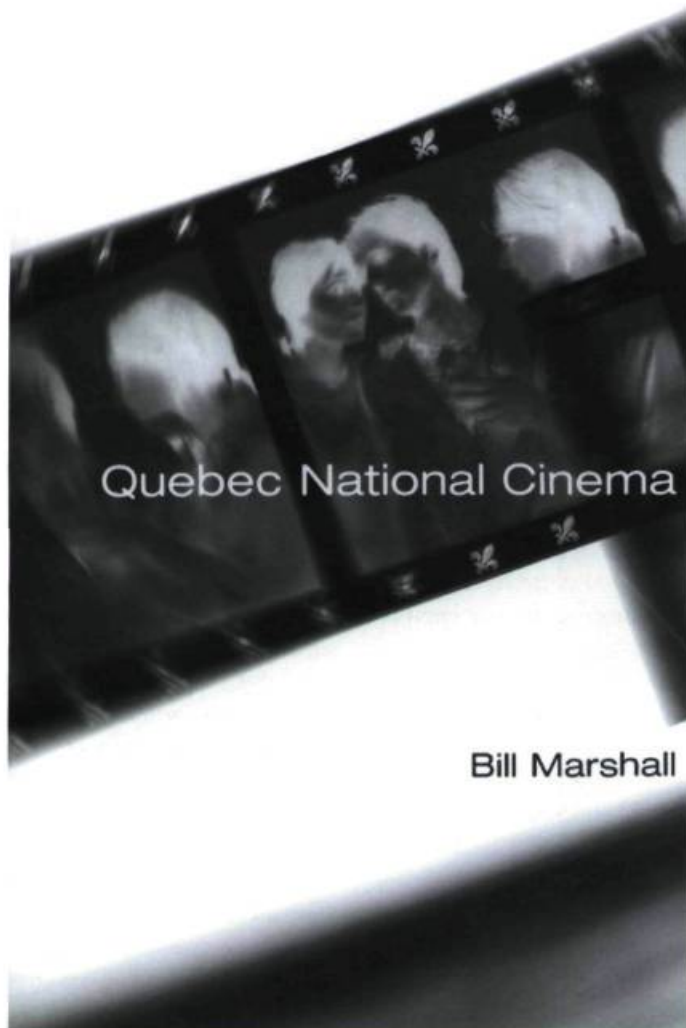
0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaput, L. (2003). Review of [Quebec National Cinema / *Quebec National Cinema*, Bill Marshall, Montréal, Kingston : McGill-Queens University Press, 2001, 371 pages]. *Séquences*, (224), 11–11.



QUEBEC NATIONAL CINEMA

Deux ans après la parution de *Quebec National Cinema*, voici enfin dans *Séquences*, la critique de ce livre important d'analyse sur le cinéma québécois, publié en anglais par un Écossais, Bill Marshall, professeur et directeur du Département d'études françaises à l'Université de Glasgow. Auteur d'une étude remarquée sur le révolutionnaire marxiste belge Victor Serge et d'une autre sur le penseur homosexuel français Guy Hocquenghem, Bill Marshall s'intéresse aux relations entre la politique et la culture dans le monde francophone au XX^e siècle. Il a cette fois jeté son dévolu sur notre cinéma, utilisant les concepts mis au point par Gilles Deleuze et Félix Guattari pour étudier l'évolution de cet art en tant que représentation et discours d'une nation. Dans son premier chapitre, Marshall utilise la thèse élaborée, il y a une vingtaine d'années, par Benedict Anderson dans *Imagined Communities : Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, sur la nation comme « communauté imaginée » (et non imaginaire). Hier, le roman et les journaux participaient à la création et au renforcement de la notion de communauté, aujourd'hui, le cinéma et la télévision contribuent aussi à cette *territorialisation*, à cette nation en devenir par la création de « fictions fondamentales ». Celles-ci peuvent également être, dans le cas qui nous occupe, des œuvres marquantes du cinéma direct comme *Pour la suite du monde* de Pierre Perrault et Michel Brault ou des œuvres à saveur autobiographique comme *À tout prendre* de Claude Jutra, cinéaste auquel l'auteur accorde une importance justifiée. Marshall explique un peu trop rapidement des concepts que l'on peut trouver complexes, mais il existe maintenant sur Internet, par exemple pour Deleuze, plusieurs sites explicatifs, dont une remarquable présentation par le pro-

fesseur Charles J. Stivale de *L'Abécédaire de Gilles Deleuze*, série d'entrevues par Claire Parnet, réalisée par Pierre-André Boutang :

www.langlab.wayne.edu/romance/FreD_G/ABC1.html

Après un chapitre sur la modernité et un autre sur les relations entre le Québec et la France dans lequel **Maria Chapdelaine** prend une grande place, la fréquentation des thèses de Deleuze, de Guattari et d'Hocquenghem amènent le professeur Marshall à privilégier les liens entre la sexualité et la nation. Le cinquième chapitre, « Sex and the Nation », traite même de la dimension *phallo-nationale* du cinéma en analysant — disséquant presque — des films comme *Le Temps d'une chasse*, *Les Bons Débarras*, *Léolo* et finalement *Pouvoir intime* (que l'auteur qualifie de plus inclusif puisqu'il montre le triomphe d'un homosexuel et d'une androgyne). L'étagement de la démonstration paraît un peu chancelant dans certains cas et l'on peut trouver impudentes nombre des affirmations allégoriques que Bill Marshall attribue à des œuvres que la critique considère comme mineures ou mal construites. La qualité de la présentation de ces *Boys*, *Florida* et autres *Valérie* et l'appareil très fourni de notes donnant d'autres pistes incitent le lecteur à utiliser également ce bouquin comme ouvrage de référence puisqu'il englobe la diversité et la spécificité de notre cinéma depuis *Les Raquetteurs*, mais non depuis ses débuts, bien avant la Révolution tranquille. Dans le neuvième chapitre sur la représentation de l'Autre indigène, à côté des œuvres d'Arthur Lamothe, telles que *Mémoire battante*, si importantes pour la compréhension des peuples autochtones, Bill Marshall a omis d'inclure les films tout aussi fondamentaux de Maurice Bulbulian, *Salt Water People* et *Chroniques de Nitinaht*, sur les Aborigènes de la côte Ouest canadienne. Ces oublis sont malgré tout secondaires devant la qualité du travail accompli et il ne reste plus qu'à souhaiter à cet essai une rapide publication en traduction française. ❧

Luc Chaput

Quebec National Cinema

Bill Marshall

Montréal, Kingston : McGill-Queens

University Press, 2001

371 pages